

Le 7e Régiment de Chasseurs d'Afrique

Les Chasseurs d'Afrique ont été créés pendant la conquête de l'Algérie, à partir de 1830.

Deuxième Guerre Mondiale.

Le 7e RCA recréé au Levant



Réalisé artisanalement en Syrie en 1941, l'insigne représente une tête de bédouin coiffée du keffieh dans un cor de chasse. La tête de bédouin est empruntée à l'insigne du 8e escadron d'AMC ayant servi à former le nouveau régiment.

Le 2e régiment mécanique de découverte et combat formé le 1er janvier 1941 en SYRIE stationne à Damas et Abla. Il devient 7e régiment de Chasseurs d'Afrique le 1er février 1941 en rassemblant les éléments des groupes autonomes d'auto-mitrailleuses sous les ordres du Lieutenant-colonel le Coulteux de Caumont. Il prend une part prépondérante aux opérations des forces "légalistes" de l'État français contre les forces britanniques et les Forces françaises libres (1e DFL), du 8 juin au 10 juillet 1941. Raid sur Kuneïtra le 16 juin, bataille de Damas - Mezzé le 20 juin, au sud de Beyrouth le 9 juillet. Rapatrié en France, au camp de Gers près de Tarbes, le 7e RCA est dissous et forme le 2e escadron du 6e RCA qui deviendra le 6e GEACA à Maison-Carrée le 1er novembre 1941.

Recréation en 1943

Au moment où le 7e Régiment de Chasseurs à Cheval disparaît de l'histoire, un autre régiment de Chasseurs portant le même numéro va s'illustrer pendant la 2e guerre mondiale. Par décision du général d'Armée Major des forces terrestres est créée à la date du 1er avril 1943 une unité de tradition venant des Chantiers de la Jeunesse Française qui prend l'appellation de 7e Régiment de Chasseurs d'Afrique. Le régiment garde la tradition des Chantiers en portant son fameux béret vert et le Lieutenant-colonel Van Hecque, ancien commissaire des "Jeunesses" en Afrique du Nord, obtient l'honneur de commander le régiment qui devient régiment de Chasseurs de Chars.



Le régiment, très animé de l'esprit de revanche, s'installe dans la province d'Alger, à Ben Chicao. Il se prépare au combat, utilisant les compétences des jeunes des Chantiers d'Afrique du Nord, renforcés par les évadés de France par l'Espagne. Le 24 juin 1943, le régiment est passé en revue sur l'aérodrome de Bouffarik par SM le roi d'Angleterre, accompagné du Général Giraud. Le 14 juillet il défile à Alger devant le Général de Gaulle. D'abord incorporé à la 1e D.B., il devient unité de réserve générale, adapté à la 3e D.I.A. pendant les opérations de 1944-1945.

Campagne d'Italie



Embarqué à Arzew le 27 décembre 1943, il débarque à Naples et Brindisi le 1er janvier 1944 et rejoint la zone des combats de Venafro pour combattre au sein du Corps Expéditionnaire Français (CEF). Le régiment reçoit tout d'abord une mission de tir sur le mont Marino et le village d'Aqua Fontada occupés par les Allemands et que la 3e DIA doit attaquer. Le tir est déclenché le 12 janvier à 12h00 car l'ennemi a perdu des hauteurs très importantes et plusieurs localités. Le 15, le régiment est soumis à un violent bombardement de 23 h à 6 h du matin. Le 7e RCA participe à l'attaque de la 3e DIA sur Cassino et le Belvédère. Des éléments à pied du régiment renforcent une attaque d'infanterie sur le Monte Marino. En février, les attaques sont reprises par les Anglais et les Américains. Le Général Juin commandant le CEF inspecte les éléments du régiment stationnés au Sud de Venafro et les félicite de leur

belle tenue au combat, en particulier aux cours des opérations de la prise de Marino.

Le 11 mai 1944, c'est le jour J de la grande offensive qui va amener le CEF jusqu'à Sienna. Les escadrons traversent le Garigliano et début juin participent à l'offensive sur Rome. La lutte est opiniâtre, le terrain est truffé de mines anti-char et de grosses destructions ralentissent la progression. Castelfore, Esperia, Pico, Radicofani sont autant de victoires au crédit du 7e RCA. Finalement le régiment se regroupe à Marta puis fait mouvement sur Villa Literno. Les pertes du régiment : 7 officiers, 52 gradés et chasseurs ont été tués mais il a détruit 30 chars ennemis et fait plus de 200 prisonniers. Regroupé à Tarente le 22 juillet, il embarque le 10 août 1944 pour arriver au large des côtes françaises le 16 août 1944.

Campagne de France

L'EHR, les 2e et 4e escadrons débarquent à Saint-Tropez le 17 août, le 1er escadron à Cavalaire le 21, le 3e escadron à Marseille le 20 septembre 1944. Le régiment participe à la libération de Toulon, s'infiltré par le Nord après avoir atteint le Fort de Pierredon. Les équipages progressent dans la ville enfonçant les barrages qu'ils ne peuvent détruire et le 23 août le premier char arrive place de la Liberté au cœur de la ville ouvrant la porte aux colonnes qui s'engouffrent dans Toulon. Dès lors, c'est l'occupation de la région qui est entreprise, vers Bandol, Marseille, Aix en Provence puis en septembre Bourg Saint Maurice. Il traverse le Jura et au mois d'octobre le 7e RCA se trouve dans les Vosges. Une période difficile s'ouvre devant lui, mais il a l'honneur de compter parmi les premiers éléments français pénétrant en Alsace. Il résiste vigoureusement aux furieuses contre-attaques allemandes dirigées sur Strasbourg. Il combat à Kilstett et Oberhoffen le 15 mars 1945. Vers le 20 mars, l'Alsace est complètement libérée.



Campagne d'Allemagne

Le régiment entre en Allemagne. Il reçoit la mission d'assurer la rupture de la ligne Sigfred le 1er avril en franchissant le Rhin à Mannheim. Il assure la tête de pont à l'Est de Spire. En dépit de nombreuses difficultés de terrain et malgré des combats parfois durs à soutenir, les faubourgs de Stuttgart sont atteints le 21 avril. Jusqu'à l'armistice, le régiment, appuyant l'action du 1er Corps d'Armée, effectue une série d'opérations qui le mène jusqu'au lac de Constance. Le 1er Mai, il reçoit son étendard. Par la suite le régiment s'installe dans le Wurtemberg, puis en août 1945 à Alzey en Rhénanie. C'est toutefois le régiment en entier qui aura l'honneur de représenter la cavalerie française dans la capitale du Reich déchu.